

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Mathyas Lefebure

David Clerson

Number 129, Spring 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/36843ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Clerson, D. (2008). Review of [Mathyas Lefebure]. *Lettres québécoises*, (129), 29–29.



☆☆☆ 1/2

Mathyas Lefebure, *D'où viens-tu berger?*,
Montréal, Leméac, 2006, 256 p., 23,95 \$.

La sortie du nihilisme

En racontant comment il a su changer radicalement le cours de sa vie, Mathyas Lefebure livre un plaidoyer pour un retour à l'essentiel.

D'où viens-tu berger? peut être lu comme un récit initiatique. L'histoire se résume ainsi : un jeune publicitaire montréalais abandonne emploi et logis pour devenir berger en Savoie. Afin d'y parvenir, il devra se départir de ses réflexes de publicitaire et revenir à la vie à l'état brut, celle de la violence, des déjections, du goût du sang et de l'odeur de la chair. On le voit égorger des brebis à l'opinel, soigner leurs maladies les plus rebutantes, plonger ses mains dans des tripes encore chaudes.



Lefebure connaît l'échec, subit l'humiliation, affronte la bêtise humaine, mais persiste dans son entreprise d'émancipation. Il s'agit d'un retour à la terre utopiste et d'une plongée en plein mythe européen — celui de la bonne chère, de l'alcool en abondance et des traditions séculaires — qui peuvent laisser sceptique, mais qui sont fondés sur de nombreuses sources philosophiques (Schopenhauer, Cioran, Nietzsche...), sur une nette conscience du travail à accomplir et sur un certain sens de l'ironie qui permet à notre « idéaliste de l'ovine » (p. 120) de conserver (du moins la plupart du temps) un regard critique sur son entreprise. Atteignant les hauteurs d'une montagne (et des sommets de lyrisme), il vivra en quasi-autarcie avec son amoureux, leur chien de berger et leur troupeau de moutons. Il reviendra alors à l'essentiel : l'amour, la chair, la mort, reprendra conscience de ce qu'il est, loin du royaume de la publicité et du jeu des apparences, mais aussi de l'abrutissement par le travail : « Chaque seconde passée à observer le troupeau est une merveille, puis la noirceur tombe, puis les semaines passent, sans que l'ennui ne pointe son nez une seule seconde. » (p. 192)

Quand, l'hiver venu, il doit finalement quitter sa montagne, il effectue un pèlerinage jusqu'au village natal de Cioran, dont la pensée fut pour lui fondatrice mais dont il s'écarte désormais : « De mes propres mains, je me suis pétri, pétri à en célébrer la sortie du nihilisme. » (p. 252) Lefebure parvient donc à redonner sens à sa vie et, s'il ne convainc pas à tout coup de rejoindre sa montagne, il a le bon goût de rappeler qu'il est parfois bon — voire fondamental — de savoir changer radicalement le cours de sa vie. Son livre fermé, je ne peux que me demander s'il ne s'agit pas souvent d'un passage obligé avant l'écriture.



NB poche

NB

Éditions Nota bene

De grandes idées en petit format

<p>L'ATELIER D'ÉCRITURE EN QUESTIONS DU DÉSIR D'ÉCRIRE À L'ÉLABORATION DU RÉCIT André Marquis et Hélène Guy</p> 	<p>ÉTATS D'ÂME, ÉTATS DE LANGUE ESSAI SUR LE FRANÇAIS PARLÉ AU QUÉBEC Marty Laforest</p> 	<p>Lettre à mes collègues sur l'enseignement de la littérature et de la philosophie au collégial Louis Cornellier avec des réflexes de Marc Chabot, Michel Morin, Jean Pierre Girard et Monique Laflamme</p> 
<p>UNE HEURE À SOI Anthologie des billettistes (1968-1998) Chats et présentations Vincent Charles Lambert</p> 	<p>ARMAND Emmanuel Bove ROMAN avec une présentation de Philippe Chabot</p> 	<p>À L'ÉCOUTE DE LA LECTURE Bertrand Gervais</p> 
<p>MES AMIS Emmanuel Bove ROMAN Préface de François Chabot</p> 	<p>LES LANGAGES DE LA CRÉATION Sergio Kokis</p> 	<p>BERTRAND Gervais À l'écoute de la lecture</p> 